

Anne-Cécile Cornibert

Paris IV Sorbonne CELSA /Ecole Doctorale V Concepts et Langages- Gripic

email : cecile.cornibert@yahoo.fr

Bibliométrie : du jeu hypertextuel à l'évaluation collégiale de la légitimité scientifique

Bibliometrics: from hypertextuality to collegial evaluation of scientific legitimacy

L'évaluation de la légitimité scientifique est une pratique complexe aux enjeux multiples, tant scientifiques que politiques, culturels et industriels. Leur prégnance est telle qu'elle apparaît comme impactant les modèles de la scientificité, l'écriture de la science et la notion de publicité des productions scientifiques.

Les indicateurs appartenant à ce que l'on nommera volontiers une nouvelle perception de l'exigence d'évaluation dans les sciences humaines, exactes ou expérimentales comme la médecine sont l'objet d'une analyse critique plutôt défavorable parfois virulente¹. L'on y voit une démission de la pensée devant des impératifs technologiques de promotion et de gestion de la performance, nouvelle idéologie s'il en est, dans l'orbe du savoir, d'une raison instrumentale.

Nous voudrions proposer une lecture autre, qui nous semble pouvoir être envisagée de ces indicateurs, comme conditions de possibilité renouvelées d'une lecture plurale et collégiale des contenus scientifiques soumis au « crible bibliométrique ». Il n'est pas question d'aller contre les arguments souvent très probants traitant des effets pervers de la bibliométrie² mais de proposer une petite porte herméneutique vers un autre point de vue sur les méthodologies à l'œuvre.

Avant d'exposer notre programme de cheminement, une remarque liminaire qui va nous inscrire dans le conflit qui entoure cet usage de la bibliométrie : **la dimension structurante de la controverse**. En effet, qu'un accord sur des critères de mesure de la qualité de la recherche en SHS semble introuvable est une donnée en elle-même intéressante. Il y a là controverse, ce qui

¹ La Revue *Cités* n37 2009 pour ne citer qu'elle, intitulée « L'idéologie de l'évaluation » est particulièrement vive dans son traitement des nouveaux modes d'évaluation de la qualité, les parant des pires oripeaux « scientifique », « tyran », « nouvelles servitudes », ces formules sont éloquentes.

² Notamment cette lettre du laboratoire informatique de l'ENS *Position du LIENS au sujet de la bibliométrie*, octobre 2008, consultable sur <ftp://ftp.di.ens.fr/pub/users/longo/Data/lettre-bibliometrie.pdf>

met en exergue d'emblée les conflits d'interprétations sur des mots qui semblent en première approche lisibles par tous de façon univoque. Nous³ ignorons ce qu'est la qualité en SHS mais nous savons que cette controverse sera publicisée parce que nous appartenons à ce réseau de chercheurs qui fabriquent constamment, déconstruisent et refaçonnent le lexique qu'ils appréhendent. La controverse est un processus structurant. Elle a fait de la publication en Sciences humaines « un problème à formuler », condition pour Adorno d'entreprise d'un travail critique.

Articulée autour d'une lecture de l'hypertextuel dans le cadre des écrits scientifiques en sciences humaines, notre réflexion portera sur les **possibles métaphoriques** que permet l'écriture scientifique en tant que telle et le mouvement d'analogie qu'elle ouvre d'une thématique à une autre, d'un mot clé à un autre, d'un espace disciplinaire à un autre. Si l'on considère les indicateurs comme des outils, rien ne dit qu'ils épuisent les critères de légitimité que l'on reconnaît à un texte et au contraire, il est permis d'y voir un dispositif en sus, de rationalisation judicieuse des données vers plus de visibilité et par conséquent une circulation des échanges entre les pairs facilitée.

Penser en terme d'impact peut permettre de mesurer l'efficace d'un propos et de reconstruire une pertinence légitime qui n'est pas abstraite mais bien plutôt le produit fini issu des lectures et interprétations d'un même document par des pairs ou des lecteurs curieux qui ce faisant, actualisent un propos et travaille le creuset de son énonciation. Nous avons alors non pas la défaite de la pensée qui recherche avant tout la « quantité » mais l'intention de lecture et les transformations que des outils comme la recherche par thèmes ou mot-clé, dont l'usage est amplifié par la numérisation, révèlent d'une nouvelle économie du partage des connaissances.

Mesurer la légitimité scientifique d'une production par le nombre de citations dont il fait l'objet est très certainement réducteur. Cela dit, faire l'économie du procès du « citer » d'une façon générale et de ce qu'il implique comme dynamisme de la circulation des objets scientifiques l'est tout autant. Et il est permis de voir dans l'impact factor le résultat d'un jeu hypertextuel complexe.

Par ailleurs si l'on s'accorde à reconnaître la légitimité de l'analyse de Michel Foucault du texte-discours comme « production contrainte d'une multiplicité de voix », un mot clé n'est pas une entité abstraite mais « un objet composite », matière plurielle portée par des voix différentes et riche sémantiquement de cette pluralité de voix.

³ L'usage du pronom est ici impersonnel

Considérant l'hypertexte comme une forme contemporaine de la médiation, et reprenant la définition qui est celle de Gérard Genette de l'**hypertextualité**⁴, on s'aperçoit que le processus du « citer » met en jeu l'enrichissement des textes une **revalorisation** capable d'engendrer des effets réels sur l'espace de la production scientifique et l'interdisciplinarité. Est convoquée et réinvestie dans ce contexte la notion d'« hypomnêmata », « recueil de choses lues et entendues et support des exercices de pensée (...) par l'appropriation, l'unification et la subjectivisation d'un déjà dit fragmentaire et choisi. »⁵

Restituée dans une problématique de l'usage, la bibliométrie peut alors apparaître comme une solution technologique indicible et perfectible liée et appropriée à la communication et à l'appropriation des contenus scientifiques évolutifs et, partant, à une dynamique de la recherche.

Enfin, afin d'approfondir notre réflexion, notre propos sera illustré par l'étude d'un objet éditorial complexe, appartenant à un autre domaine scientifique, mais construit sur des bases bibliométriques : le texte de recommandations de bonnes pratiques cliniques. Cette analyse, conduite à partir des catégories des sciences de l'information et de la communication convoquées, nous permettra d'explicitier cet équilibre fragile entre formes normées et productions diverses dans le domaine scientifique et de conclure en soulignant l'entrelacs des processus d'évaluation et de publicisation scientifiques.

Mots clés : bibliométrie, métaphore, norme de scientificité, citer, hypertextualité

Keywords : bibliometrics, metaphor, scientific norms, quotation, hypertextuality

⁴ « (...) toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire » in *Palimpsestes*, Seuil, 1982. L'histoire du terme sera envisagée d'un point de vue critique.

⁵ Michel Foucault, l'écriture de soi, in *Dits et Ecrits IV*, Gallimard, 1994